

Membre titulaire (1760-1793)

Nicolas Durival, né à Commercy le 13 novembre 1713, est le fils aîné de Jacques Luton dit Durival, alors valet de chambre du prince de Vaudémont puis valet de garde-robe des ducs Léopold et François III, et de Marie-Anne Humblot. Entré en 1737 dans les bureaux de la chancellerie de Lorraine, il devient successivement secrétaire du chancelier de La Galaizière, greffier secrétaire du Conseil d'État (1751) et du Conseil des finances, secrétaire greffier en chef des séquestres et bénéfices des duchés (1754) puis lieutenant-général de police des ville et faubourgs de Nancy en 1760. Mais, comme il soutient les intérêts de ses administrés contre les autorités supérieures, il est contraint de se retirer, en 1768.

Il est élu membre titulaire par acclamation, et avec l'assentiment du chancelier, lors de l'assemblée du 15 avril et prononce son discours de réception le 8 mai suivant. Il y annonce son projet de rédiger une description de la Lorraine et du Barrois sous ses aspects géographiques et historiques. Répondant à son discours, le comte de Tressan le présente comme « cher à des amis éclairés comme un philosophe profond et modeste ». Dès l'année suivante, le roi Stanislas désire que Durival soit nommé sous-directeur mais celui-ci décline et il en est de même, en janvier 1762, quand, bien qu'il soit élu, il refuse d'assurer la charge sous la direction du Père de Menoux.

À l'Académie, Durival donne ensuite une « Relation du passage de Mesdames de France » (14 juillet 1761), un « Mémoire sur le Syllabaire utilisé par les Frères » (28 juillet 1761), un « Mémoire sur la Clôture des héritages » (12 avril 1763). Le 27 février 1764, il fait une première lecture d'un fragment de la *Description historique et géographique de la Lorraine et du Barrois*. Il communique des « Observations sur l'ardoisière de Nancy, le 25 juillet 1764, et fait lecture d'un fragment d'une *Histoire de Lorraine*, le 20 octobre 1764. Enfin, le 25 juillet 1786, il donne un mémoire « Sur la construction des Grands-Chemins, la meilleure méthode étant celle utilisée sous Léopold ».

En dehors de ses œuvres académiques, Nicolas Durival a fait imprimer plusieurs ouvrages : *Table des villes et villages de Lorraine et du Barrois* (1748) ; *Mémoire sur la Lorraine et le Barrois*, suivi d'une *Table alphabétique et topographique des lieux* (1753 et des éditions révisées en 1766, 1769 et 1770) ; *Mémoire sur la Lorraine et le Barrois* (1773). En 1774, il publie encore une *Introduction à la description de la Lorraine et du Barrois*. Le 22 mai 1775, il adresse par la poste trois exemplaires de cet ouvrage reliés en maroquin et dorés sur tranche, à l'empereur Joseph II et à l'impératrice Marie-Thérèse, à Vienne, et au prince Charles-Alexandre de Lorraine, à Bruxelles. À l'impératrice, il offre cette dédicace : « Sacrée Majesté, Daignez accepter un ouvrage consacré à la gloire de l'Auguste Maison de Lorraine et agréer le très profond respect de l'auteur qui se met humblement aux pieds de Votre Sacrée Majesté Impériale et Royale ». Par l'intermédiaire du comte de Mercy-Argenteau, son ambassadeur à la Cour de Versailles, Marie-Thérèse lui fit parvenir une médaille en or et l'empereur Joseph II une décoration « Virtuti et exemplo » avec une lettre. D'autres volumes sont adressés à M. de Miromesnil, garde des sceaux, à l'ancien chancelier de La Galaizière, à M. de Vergennes pour le Roi qui le fait inscrire pour une pension de 400 livres sur la Caisse littéraire des Affaires Étrangères. Le Roi ajoute un brevet de 400 livres de rentes pour chacun de ses deux frères, Jean-Baptiste et Claude. Enfin, Nicolas Durival livre le fruit de ses travaux dans sa *Description historique et géographique de la Lorraine et du Barrois*, en quatre volumes publiés à Nancy, chez la Veuve Leclerc, de 1775 à 1779. En septembre 1795, il reçoit une lettre de l'abbé Grégoire lui annonçant qu'il est placé à la « Première classe des Écrivains, Artistes et Gens de Lettres » à laquelle la Convention donne des récompenses nationales.

Nicolas Durival a acquis à Heillecourt, en 1757, le bien d'un M. Poincarré et s'y fixe, y bâtit et achète d'autres terrains. C'est là qu'il décède, le 21 décembre 1795, resté sans

alliance. Il laisse un « Journal », tenu de 1737 au 18 décembre 1795, trois jours avant sa mort. Il se compose de 14 volumes manuscrits relatant les événements survenus à la cour et à la ville, ainsi qu'à l'Académie dont il relate le déroulement des séances auxquelles il a assisté. Des lacunes existent pour les années 1767-1771, 1781 et 1788-1791, soit que Durival n'ait pas tenu de relation de ces périodes, soit qu'elle ait été perdue. De 1792 à 1795, il se borne à effectuer des notations météorologiques quasi-quotidiennes sans se préoccuper vraiment de noter les événements en cours. Sa belle bibliothèque est vendue sur la Place du marché de Nancy. [Alain Petiot]



Yves-Dominique Collin

Portrait de Nicolas Durival (1713-1795)

Miniature, peinture sur ivoire dans un cadre de velours bleu, 18^e siècle, 1776. Inv. 39.22.2

© palais des ducs de Lorraine - Musée lorrain, Nancy / Photo Michel Bourguet

Archives de l'Académie de Stanislas, Procès-verbaux manuscrits, vol. III, f° 175, 383-384, 507,592, 672, vol. VII, f° 361, 363-364 ; Jean-Christophe BLANCHARD et Isabelle GUYOT-BACHY (Dir.), *Dictionnaire de la Lorraine savante, 1500-1950*, Éditions des Paraiges, Metz, 2022, p. 130-131 (Claire HACQUET) ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 342 ; *Dictionnaire de biographie française* ; M. FAVIER, « Notice sur Nicolas Durival », *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine* (1880), 5-36 ; Stéphane GABER, « Nicolas Durival, descripteur de la Lorraine au XVIII^e siècle », *Le Pays Lorrain* (1991), p. 237-244 ; Abbé Émile HATTON, *La Société Royale des Sciences et Belles-Lettres de Nancy (Académie de Stanislas) de 1750 à 1793*, thèse d'histoire moderne et contemporaine présentée devant l'Université de Nancy (1952), édition de 2003, p. 358-359 ; « Journal de Durival », Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 863⁽¹⁻¹⁴⁾ ; MICHAUD, *Biographie universelle ancienne et moderne*, t. 12, p. 110 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), vol. 1, f° 41.